

La Boule Bleue présente

« Je me souviens... »

UN SPECTACLE DE ET PAR

EUN-YOUNG KIM PERNELLE

Présenté au
15ème Festival Mondial
des Théâtres de Marionnettes
à Charleville-Mézières (08) FRANCE
du 18 au 27 septembre 2009

Sources de création page 2
Synopsis page 3
L'équipe page 4
Presse page 5 et 6
Conditions page 7
Photos page 8

Scénario :

EunYoung Kim Pernelle
avec aide de Bernard Pernelle
et Max Viloteau

Interprétation :

EunYoung , Sofia Botelho

Musique :

Catherine Husson - Boueyrie

Réalisation décors :

Eunyoung avec Sofia,
Régis Boquillon

Lumière :

Estelle Baggs

**Théâtre de papier, livre Pop – Up
Spectacle en famille à partir de 5ans**





«Je me souviens...»

Sources de création:

De la marionnettiste

Eun Young a retrouvé récemment son album de photos d'enfance qu'elle croyait perdu. Ce spectacle commence par une reconstitution de cet album à la manière d'un livre POP-Up. Les personnages sont dessinés à l'encre de Chine sur des cartons blancs...

La mère fait ronronner sa machine à coudre. Pendant ce temps là la petite fille s'occupe, s'amuse. Elle plie, découpe, bricole le papier d'une manière innocente comme le font beaucoup d'enfants de son pays, la Corée...

Peu à peu, le passé rejoint le présent, avec une note de nostalgie pleine de gaieté: le bricolage de papier de l'enfant se confond avec l'expression artistique de la marionnettiste.

Sur la scène il y a un grand livre animé.

Il s'ouvre et chaque fois que la page tourne, on découvre une nouvelle scène comme un plateau. Grâce à un bâton, à une ficelle entraînée par une mécanique naïve, les décors et les personnages vivent devant vous.

De la musicienne

Catherine s'est, elle aussi, souvenue des mélodies d'enfance qu'elle jouait au piano et au fil des répétitions d'Eun Young.

Elle a réalisé l'illustration sonore du spectacle «Je me souviens» grâce à des motifs musicaux qui ont marqué sa mémoire de pianiste en herbe mais aussi en se laissant bercer par la vague de l'histoire d'Eun Young.

Elle a pu suivre chaque tableau du livre Pop-Up et laisser s'exprimer ses émotions.

Chaque représentation apporte une émotion nouvelle ou renouvelée car la musique n'est pas enregistrée, le piano suit en direct les gestes et les paroles de la marionnettiste Eun Young et de son assistante .



«Je me souviens...»

SYNOPSIS

Originnaire de Corée, Eun Young retrace les souvenirs de son enfance dans un livre Pop-Up en manipulant des mobiles de carton en jouant avec de simples silhouettes, des mobiles de papier.

Elle nous transporte dans des paysages perdus. Séoul des années soixante.

Le spectacle se déroule en différents tableaux:

- Je me souviens de Mi-Ok, la fille du marchand de gaufres, avec qui j'ai savouré ces gâteaux si moelleux en forme de poisson.
 - Je me souviens de mes frères qui allaient chercher l'eau au puits en portant deux seaux comme les plateaux d'une balance.
 - Je me souviens du ronronnement de la machine à coudre de ma mère.
 - Je me souviens de la chanson O-Pa-Sing-Gak que j'ai apprise à la chorale quand j'étais encore en école primaire.
 - Je me souviens de mon père qui tenait une épicerie. Il cultivait aussi un jardin de fleurs.
 - Je me souviens le jour où l'on confectonnait le Kimch'i, arme secrète de la cuisine Coréenne.
 - Je me souviens que les parents racontaient la guerre de Corée.
 - J'ai retrouvé sur internet mes copines de l'école, 40 ans après,
 - Comme tu ressembles à ta mère!
 - Que deviens-tu?
- Ecoute... Tu te souviens...



«Je me souviens...»

L'équipe

Eun-Young Kim Pernelle

Née à Séoul, Eun Young y fait des études de design.

Elle présente son premier spectacle de marionnettes amateur en Corée en 1983! puis n'a jamais arrêté. Installée en France puis diplômée de l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnettes, elle conjugue sa vie entre les deux pays. Elle donne régulièrement des cours de marionnettes et continue de créer des spectacles.

- UN JOUR, IL VIT UNE PIÈ 1991 - 2009 D'après Tchang-Tcheu, Ombre et calligraphie.
- UNE HISTOIRE PEUT EN CACHER UNE AUTRE 2003 - 2007 D'après Max Viloteau, Ombre, silhouette.
- AU FILS DES MARIONNETTES 2008 - 2009 Marionnettes à fil, de plein air.



Catherine Husson-Boueyrie

Née à Charleville-Mézières en 1958, elle a passé son enfance dans le quartier de la Houillère. C'est aussi à Charleville qu'elle a débuté le piano avec Mme Dazy.

Ensuite, elle a poursuivi son parcours pianistique à Reims avec Melle Wucher puis à l'école Alfred Cortot à Paris avec Mmes Jeannine Bonjean et Gisèle Chain.

Après quelques années d'animation musicale et chorale au sein de la FEME dirigée par Daniel de Courdenhove, qui lui a beaucoup appris,, elle a rejoint l'Education Nationale en 1981 et aujourd'hui, elle enseigne le français, l'éducation musicale et le chant chorale au Collège Rouget de Lisle de Charleville. Catherine s'est aussi

Estelle Baggs

Après des études en Histoire de l'Art et Archéologie, elle commence à travailler dans le Design et la décoration d'intérieur à Palm-Springs en Californie.

En 1987 elle intègre le monde du spectacle dans des cirques européens (NOCK (CH), Amar (F), The Big Apple Circus (New-York) en qualité de costumière, sculpteur et accessoiriste.

Depuis 1993, elle travaille dans la Compagnie La Boule Bleue à Charleville-Mézières comme plasticienne, encadrante d'ateliers, et aux techniques son et lumière.

Comédiene depuis 1999, elle joue dans plusieurs créations.

Carrémania de Max Viloteau 2003

Une histoire peut en cacher une autre (Avec Eun-Young) 2004

Les allumettes de Max Viloteau 2009

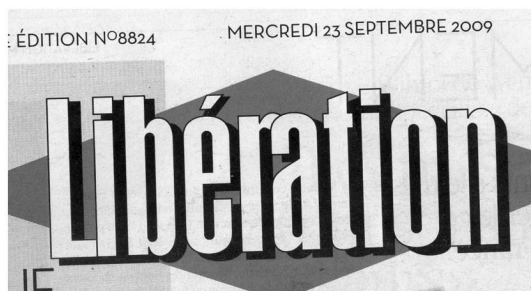
Sofia Botelho

Née dans l'île de San Miguel, Açores (Portugal) en 1986. Licenciée en Sculpture à la Faculté des Beaux Arts de Lisbonne. Spécialité Céramique. Elle y a fait 4 années de dessin.

Depuis avril 2009, est elle employée dans la Compagnie LA BOULE BLEUE comme décoratrice. Elle y a travaillé avec les marionnettistes Barbara Mélois et Eun-Young.

« Je me souviens... »

presse



MARIONNETTES A Charleville-Mézières, la 15^e édition du festival triennal, qui accueille des artistes du monde entier, permet au genre d'évoluer en se tournant vers d'autres disciplines.

Mains hautes sur la ville

ARTE TV

Emission du 14 septembre 2009 (18 minutes)
Avec de la ficelle, et du papier ..

L'art de la manipulation a son festival ! C'est à Charleville Mézières, dans les Ardennes, du 18 au 27 septembre: Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes

Des quatre coins du monde convergent des artistes, qui créent un monde avec quatre bouts de ficelle. C'est un événement à grande échelle pour la petite ville de Charleville-Mézières, qui attend 150 000 spectateurs ! Arte s'est invité aux préparatifs, pour cette série.

Des décors de carton, son enfance en papier. La Coréenne Eun Young Kim Pernelle est l'une des stars internationales de la marionnette présente pour cette édition du festival. Elle a construit un grand livre de papiers découpés, pour raconter le passé de sa famille, marqué par la guerre de Corée, les séparations, mais aussi par toute la tendresse et les découvertes de l'enfance. Un joli moment de poésie, découpé sur mesure.

Blog du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes

samedi 19 septembre

Eun Young Kim Pernelle and Co et son théâtre de papier

« Je me souviens ... » Une toute nouvelle création d'une ancienne élève de l'ESNAM : simple, fragile et émouvant. On s'en souviendra !

Il est 10h00, vendredi à la salle de Nevers. Des dizaines d'écoliers sont venus ce matin pour assister à la première du spectacle d'Eun Young Kim : une ancienne élève de l'ESNAM originaire de Corée. Je discute avec l'un d'entre eux au passage : « On est ici pour voir un théâtre de papier ! » s'exclame-t-il, guilleret. On prévient les enfants : « prière de ne pas taper des pieds dans les gradins ! » et la lumière s'éteint.

prière de ne pas taper des pieds dans les gradins ! Au centre de la scène, un immense livre s'ouvre sur différents tableaux du Séoul des années soixante. Eun Young Kim nous emmène alors à travers ses souvenirs de petite fille, quand la ville n'était pas encore cette mégapole gigantesque, cet immense dédale d'autoroutes et d'immeubles à perte de vue.

SOUVENIRS EN POP-UP. Tenue de rigueur : tee-shirts noirs reproduisant l'affiche de la manifestation. Beaucoup sont là contrôlant les entrées des 46 salles - gymnases, écoles ou centres culturels - réquisitionnées pour l'occasion. Les gradins montés pour neuf jours ont l'assiette un peu dure et tremblent bruyamment à chaque lever de spectateur. Salle Nevers, on n'en finit pas d'attendre les retardataires, dans une atmosphère bon enfant. On y donne la création d'un enfant du pays. Eun Young Kim Pernelle, arrivée en 1988 de Corée du Sud pour suivre les cours de l'École nationale supérieure de la marionnette (Esnam), a largement contribué au renouvellement de la discipline.

Sur la scène, la Carolomacérienne d'adoption tourne les pages d'un immense livre de souvenirs en pop-up, ceux de son enfance. Les figurines sont en papier, posées sur le livre ouvert. L'évocation sur le mode du *Je me souviens* de Perec est délicieusement simple et poétique. « Cela reste un travail de marionnettiste parce que le spectacle parle par images », explique celle qui est venue à « Charlestown », comme l'appelle, d'après Rimbaud, le quotidien local *l'Ardennais*, parce que c'était un mythe pour une marionnettiste. Eun Young Kim Pernelle y est demeurée, s'occupant d'ateliers pour les enfants ou enseignant à l'Esnam.

REPORTAGE

Avec du papier, du carton, quelques baguettes et un accent qui nous désarme, elle nous raconte ses frères qui allaient chercher l'eau au puits, les innombrables jeux avec ses petits camarades et la préparation du Kimch'I, plat traditionnel à base de choux blanc, par sa mère et quelques voisines. Une vie paisible entre la montagne et le fleuve Han. Avec subtilité et émotion, elle évoque aussi les souvenirs de ses parents : la guerre, l'Armée rouge, les colonnes de réfugiés, la perte de sa sœur aînée ...

Le livre se referme. Pas un seul bruit de chaussures dans les gradins, mais une salve d'applaudissements : les enfants sont conquis ! La séance se termine par une série de questions auxquelles l'artiste répond avec une grande gentillesse.

Avec Sofia Botelho, Eun Young Kim nous convie à un véritable aux sources de l'enfance : de la sienne et de la nôtre. La musique de Catherine Husson vient appuyer les silences, donner la mesure, enchanter le souvenir et maintenir le suspens tout au long du récit.

Une mise en scène tout en collages, origamis et découpages très raffinés : « ce spectacle s'est monté maille après maille, comme un tricot ! » nous confie l'artiste. « Le jouer à Séoul ? Pourquoi pas, si nous en avons l'occasion ! ». On lui souhaite d'ores et déjà, une longue vie et plein de souvenirs ... !

Durée 40 minutes. TOUT PUBLIC à partir de 5 ans

Journal L'Union de Patrick Flashgo

19 septembre 2009

Charleville-Mézières Festival des marionnettes

La douce nostalgie d'une enfance coréenne...

Les enfants autant que les adultes se laissent bercer par l'accent si exotique d'Eun Young Kim Pernelle. La première bonne surprise du IN est venue d'Eun Young Kim Pernelle et de son théâtre de papier, « Je me souviens ».

EUN YOUNG KIM PERNELLE, marionnettiste d'origine coréenne, diplômée de la 1^{re} promotion de l'Ecole supérieure nationale des arts de la marionnette de Charleville-Mézières, ouvrait les festivités hier matin à 10 heures avec l'un des tout premiers spectacles de ce XVe festival mondial.

Eun Young Kim a ajouté Pernelle à son patronyme coréen le jour où elle s'est mariée à un Ardennais.

Plusieurs anciens élèves de l'Esnam sont, comme elle, venus de plus ou moins loin pour étudier les arts de la marionnette pendant trois ans... et sont finalement restés sur place ! Son parcours personnel aide à saisir toute la dimension de son dernier spectacle, « Je me souviens », dans lequel elle a choisi de raconter en 45 minutes son enfance coréenne.

D'emblée, on aurait pu craindre que la nostalgie soit un état d'âme assez étranger à des enfants de 6 ou 7 ans et que trop de pathos adulte passe au-dessus de ces chères têtes blondes. Et puis, non. Au contraire.

La marionnettiste se transforme en une gentille maîtresse d'école à l'étrange accent asiatique qui tourne les pages d'un grand livre pop-up totalement fait main et s'amuse de ses souvenirs.

« C'était pas triste... »

Parfois, elle parle ou chante en coréen (le spectacle est accompagné par une pianiste), elle déplie de grandes tours de papier incroyablement découpé... et transporte sans peine la

salle à l'autre bout de l'Asie. Le quartier de son enfance dans la banlieue ouest de Séoul est désormais hérissé de buildings. Son père qui était épicier, sa mère qui cultivait un petit jardin avec de succulents choux blancs (les fameux kimch'is « aussi connus là-bas que la cacasse à cul nu dans les Ardennes ! »), sa copine de classe que ses parents avaient baptisée (en coréen) Stop-Filles parce qu'elle était la 13^e d'une lignée exclusive de filles... Tout cela n'est plus qu'une accumulation de souvenirs, mais tout revit par la magie de ce théâtre de papier-carton. Et Eun Young Kim Pernelle parvient à faire partager cette nostalgie personnelle comme si c'était une douce joie collective de déguster de bonnes confitures de grand-mère. Elle se permet même de ne pas faire l'impasse sur la guerre de Corée qui ne s'est achevée qu'en 1953... trois ans avant sa naissance. Il y avait des épidémies (sa sœur aînée en est morte) et tout était détruit. Tout cela est loin mais encore présent dans le conscient collectif coréen. « En Corée, la nostalgie n'est pas un sentiment négatif car beaucoup de gens aiment se rappeler comment était leur pays dans leur enfance... Séoul a tellement changé avec l'urbanisation », dit-elle. « C'était pas triste, Madame... », lui ont dit les enfants en sortant. C'est ce que la madame voulait entendre.

« Je me souviens... » Conditions techniques

Tout public

2 comédiens, voix en direct.

1 musicien

DUREE 40 min.

Montage 4h

Démontage 2h

JAUGE 100 en gradin

ESPACE SCENIQUE

Ouverture 8m (6 mini)

Profondeur 6m (4 mini)

Hauteur 2,5m

Environnement Sol noir, côtés et fond

de scène en pendrillons noirs

Obscurité totale scène et salle.

DISPOSITIF D'ACCROCHAGE DES PROJECTEURS

En fond de salle 3 découpes 1000w + 1 de 500w

En latéral 1 par 300w + 1 par 500w

Suspension 3 douches (minidécoupes 90w)

PERSONNEL NECESSAIRE Un technicien son et lumière connaissant le lieu pour implantation et patchage.

CONTACT:

Production:

Edward laboulebleue@aol.com tél 06 87 01 71 07

Technique:

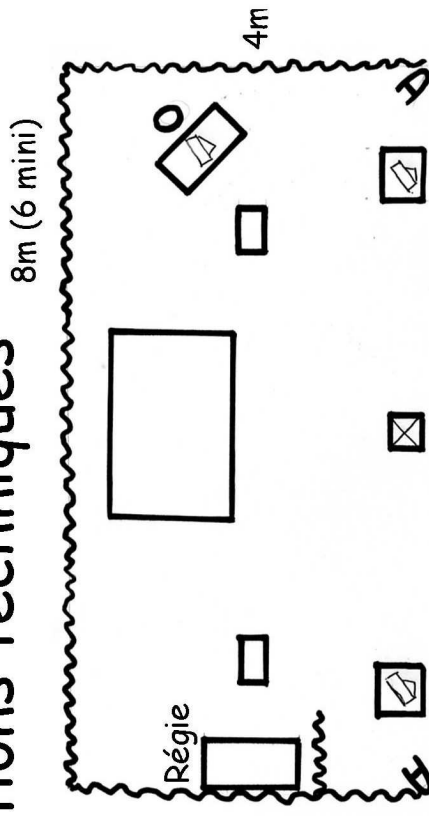
Estelle tél 06 30 93 98 92

Artistique:

Eun-Young Kim Pernelle 16 rue Jules Verne

08 000 Charleville-M. tél 06 77 59 24 34

EMail perbhkimy@neuf.fr Site <http://kimpernelle.free.fr>



LA BOULE BLEUE

	Découpe 1 000w.	3
	Découpe 500w.	1
	PAR 300w.	2
	PAR 500w.	1
	Mini-découpes 90w.	3
	Rétroprojecteur	1

Conditions financières

1 Représentation 1000€

Défraiements 3 personnes tarif SYNDEAC

Transport 0,55€/Km départ de Charleville (08 000) France

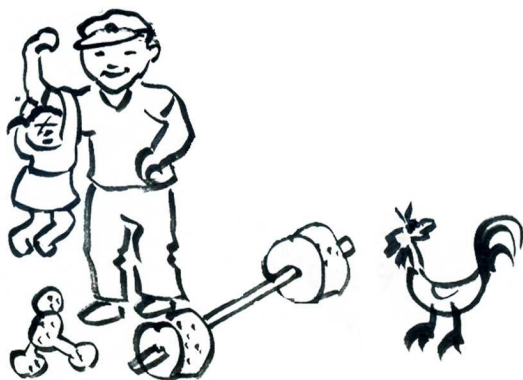
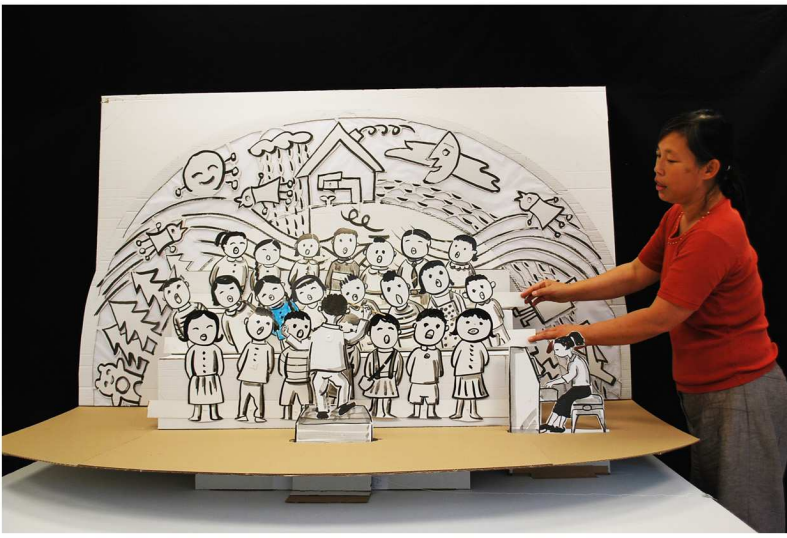


Les ateliers de la Boule Bleue 13 rue Moreaux

08 000 Charleville-Mézières FRANCE

N° SIRET 423038637 APE 9001z

Licence Spectacle 2 115 287



LA BOULE BLEUE PRÉSENTE
Eun Young Kim Pernelle and Co.

그때, 생각나...
Je me souviens



Je me souviens de Mi-Ok
la petite fille du marchand
de gaufres, ensemble nous
savourions ses gâteaux si
moelleux ... en forme de
poissons.



Cartons, silhouettes de
papier... Un voyage dans
les paysages du Séoul
des années soixantes.

Théâtre de papier
Livre pop-up
Spectacle familial

606,001